

Edito : faut-il laisser le temps au temps ?

Autor(en): **Klein, Sylviane**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **81 (1993)**

Heft 11

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-280442>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

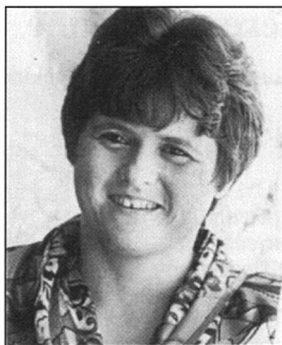
SOMMAIRE

<i>Entre nous soit dit</i>	4
<i>Suisse Actuelles</i>	5
<i>Votez, futé!</i>	
<i>Femmes parlementaires à Genève</i>	
<i>L'AVS a mal à ses artères</i>	
<i>Dossier</i>	9
<i>Les dérives du fruit défendu</i>	
<i>L'assiette à l'envers</i>	
<i>Tu ne boiras pas!</i>	
<i>Monde</i>	15
<i>Bosnie: le destin de Tanja</i>	
<i>Société</i>	17
<i>La flexibilité:</i>	
<i>miroir aux alouettes</i>	
<i>Cantons Actuelles</i>	19
<i>Agenda</i>	
<i>Femmes Actuelles</i>	21
<i>Au fil d'Arcanes</i>	
<i>La croisade de Geneviève Piret</i>	
<i>Cultur... elles</i>	22
<i>Echos féministes</i>	
<i>Mots... d'elles</i>	
<i>Agenda des femmes</i>	24
<i>Les femmes entre plaisir</i>	
<i>et dépendances</i>	

Photo de couverture: Helena Mach

ÉDITO

Faut-il laisser le temps au temps?



L'égalité peut-elle s'installer «naturellement»? Ceux qui le clament le plus fort ne sont-ils pas justement ceux qui, le moment venu, s'acharnent à lui élever le plus d'obstacles?

Les femmes sont encore et toujours marginalisées, voire exclues, des fonctions de pouvoir. Combien sont-elles qui exercent une véritable autorité dans le monde économique ou politique, qu'il soit agricole, commerçant ou financier? Même dans les secteurs où son rôle est essentiel, comme la santé ou l'éducation, il n'existe aucune haute sphère dans laquelle le sexe majoritaire est majoritaire. Et les rares

femmes qui y accèdent font un véritable slalom pour éviter les pièges qui leur sont tendus.

Ceux qui proclament – avec raison – la complémentarité par la différence ne sont souvent capables de l'imaginer qu'au cœur du foyer. Dans les cercles dirigeants, on attend de la femme qu'elle devienne un homme... tout en restant féminine. Gageure!

Prenez Ruth Dreifuss. Elle s'est entourée de quelques conseillères dont elle se sentait proche. Ce que des générations de politiciens ont fait avant elle. Son choix se limitait pourtant au secrétariat général, au service de presse et à quelques conseillères personnelles, liées par contrat privé. Une arrivée massive de femmes dans l'administration fédérale n'était donc pas à craindre. Les nominations se déroulent au gré des départs naturels. Certains milieux ont pourtant rapidement passé à l'attaque: trop partisane, trop militante, trop *agressivement féministe*... Ruth Dreifuss a participé au gala exclusivement féminin organisé dans le cadre du Festival de Locarno. Scandale? Jean-Pascal Delamuraz, lorsqu'il était vice-président de la Confédération en 1988, a bien participé à la traditionnelle soirée entre hommes des rois de la Landwehr, le corps de musique de l'Etat de Fribourg!

Laisser le temps au temps? Oui. A condition que soient plus nombreuses les femmes qui veulent gagner du temps. A condition aussi que celles qui sont en place aient envie, au fond d'elles-mêmes, d'être rejointes par d'autres. Certaines se complaisent dans leur rôle de pionnières et ne trouvent pas vraiment de raison de ne pas le rester. Il est certes plus agréable de se trouver dans une élite que d'être perdue dans la masse. Et le pouvoir ne se partage pas facilement, même entre semblables. Consciemment ou non, un certain nombre de femmes, qu'un travail acharné, ou tout simplement la chance, a porté au pouvoir, dressent des barrières devant celles qui tentent de les rejoindre. Bien qu'ayant subi elles-mêmes le poids des blocages et des préjugés, elles freinent toute mesure qui donnerait ce coup de pouce si nécessaire aux autres femmes. L'homme est un loup pour l'homme, dit-on. Les femmes imaginent-elles vraiment qu'avec le temps elles en feront des agneaux prêts à laisser une autre hiérarchie s'installer dans la meute?

Nous n'avons plus le choix aujourd'hui de laisser le temps au temps. L'avenir des femmes, poussé par la conjoncture, se trouve à une époque charnière et critique. Si nous n'y prêtons garde, la société finira par les convaincre que l'égalité et la complémentarité ne se trouvent qu'entre les couches du petit dernier, la lessive des plus grands et l'entretien de tous.

Sylviane Klein

